

Vive la jeunesse!

Une bonne couche de neige, beaucoup de soleil et un nombre record de participants: toutes les conditions étaient réunies pour que cette 40^e édition soit un succès. Remplies d'activités sportives, de discussions passionnantes et de pauses détendues au bar, ces journées étaient bien animées.

«Vive la jeunesse»: c'est par ces mots qu'Urs Schläpfer, coorganisateur, a ouvert la 40^e édition des Journées de ski des droguistes le mercredi 14 janvier. Outre cet anniversaire, Urs Schläpfer a eu le plaisir d'annoncer d'autres bonnes nouvelles: au nom du comité d'organisation, il a souhaité la bienvenue à un nombre record de droguistes et de représentants de l'industrie. Une nouvelle réjouissante qui ne concernait pas seulement la première journée, mais tous les quatre jours! Outre les nombreux visages connus et les quelques nouveaux venus, Urs Schläpfer a également pu saluer l'ancien couple d'organisateur, à savoir Heinz et Alice Lampert. C'est grâce à eux que les Journées de ski des droguistes ont vu le jour. Tous les invités ont ensuite eu l'occasion de faire plus ample connaissance et de discuter tranquillement des nouveautés et de la branche pendant le souper et plus tard au bar de l'hôtel.

Vrai ou faux?

Outre l'esprit d'équipe et la tactique, la chasse au yéti organisée jeudi a aussi fait appel aux connaissances générales et professionnelles des participants. Les questions imaginées par Erich Müller, coorganisateur, étaient de véritables casse-tête: les huit groupes ont ainsi presque tous achoppé sur les mêmes questions. De fait, il n'est pas si évident de savoir qui a inventé le thermomètre! Parmi les réponses proposées, on peut mentionner Kelvin, Fahrenheit, Edison, Réaumur ou même encore Celsius. Un seul groupe a trouvé la bonne réponse, à savoir Galilée. Le terme «ésotérisme» a aussi fait transpirer les chasseurs de yéti. Les uns y ont vu un trip d'autosatisfaction, d'autres un «Lifestyle of health and sustainability», d'autres encore une théorie holistique basée sur le corps, l'âme et l'esprit ou alors une science suprasensible ou un mode de vie spirituel. Les correcteurs n'ont admis qu'une seule réponse correcte, à savoir la définition initiale: un enseignement secret destiné à un petit cercle d'initiés qualifiés et sélectionnés. Et si tous les groupes ont su que Darwin était le père de la théorie de l'évolution, ils ont eu de la peine à s'entendre sur le lieu où il a vécu: l'université de Zurich, d'Oxford, de Dublin, de Tübingen, de Heidelberg? Non, la bonne réponse était Cambridge. La définition de la théorie de l'évolution n'a pas non plus fait l'unanimité. Tous les groupes ont en revanche su

situer le DAX – tout le monde savait que l'indice boursier allemand est calculé à Francfort.

Excellent séminaire

Les intervenants du vendredi matin n'ont généralement pas la tâche aisée – à cause des soirées du jeudi qui ont tendance à se prolonger tard dans la nuit. Cette année pourtant, le Dr Beat Krippendorf a su immédiatement capter toute l'attention du public. Ses nombreuses remarques et anecdotes, parfois un peu cyniques et toujours pointues, ont fait mouche chez beaucoup de participants – preuve en est les nombreux rires qui ont éclaté dans l'auditoire. Deux heures durant, il a utilisé des exemples du quotidien pour expliquer comment fidéliser les clients des drogueries. Il a notamment relevé qu'à l'avenir, les drogueries ne vendront plus des produits, mais des valeurs et du sens. Les émotions et les relations, voilà les garants du succès. Et de citer deux exemples convaincants illustrant sa théorie: Roger Federer, l'as du tennis, et l'entreprise internationale qui sait le mieux vendre les valeurs «sécurité et confiance», à savoir l'Eglise. Laquelle a plus de 5 millions de succursales dans le monde, 10 millions de collaborateurs, un milliard de clients et une fortune 200 fois supérieure à celle de Microsoft.

Beat Krippendorf a utilisé des termes simples mais percutants pour expliquer ce que signifie assumer ses responsabilités: «Prière de ne pas aider, c'est déjà assez dur comme ça» ou «Celui qui cherche une main secourable la trouvera toujours au bout du bras». Autre réflexion particulièrement importante pour le travail quotidien dans le secteur de la vente: «Meilleure est l'ambiance – meilleures sont les chances de cohésion».

Après un superbe solo de guitare, le Dr Krippendorf a eu droit à une véritable «standing ovation» – une première à Arosa!

Aphorismes, remarques percutantes et allusions subtiles: voici quelques phrases relevées au vol pendant la conférence du Dr Beat Krippendorf.

Celui qui ne peut plus manger devient immangeable. Plus on observe les gens, plus on est considéré.

Si l'on se regardait plus dans les yeux, on devrait moins s'avoir à l'œil.

People don't care how much you know until they know how much you care.

Il faut tout dire, mais pas à tout le monde.

Cueillez malgré tout le jour présent.
Les papillons volent comme les femmes pensent,
cela rend les hommes fous.
Bien des gens sont déjà morts à 18 ans – mais on ne
les enterre qu'à 80.
People will forget what you said. People will forget
what you did, but people will never forget how you
made them feel like.

Une ambiance du tonnerre dans la hutte

Autre moment fort des Journées de ski: la soirée
dans la hutte du vendredi. Après un apéro divertis-
sant avec le comique alémanique Rolf Schmid, les

participants ont pu déguster une fondue dans un
cadre convivial. Le duo Bruno & Mark a ensuite fait
monter l'ambiance avec ses morceaux de rock et ses
ballades: à la fin de la soirée, presque tout le monde
s'était levé pour danser. Une scène finale qui illustre
parfaitement ces Journées de ski: la réunion convivia-
le, décontractée et passionnante de plus de 160
droguistes et représentants de l'industrie.

Flavia Kunz / trad: cs

Vous trouverez d'autres photographies des Journées
de ski des droguistes sur www.drogistenskitage.ch